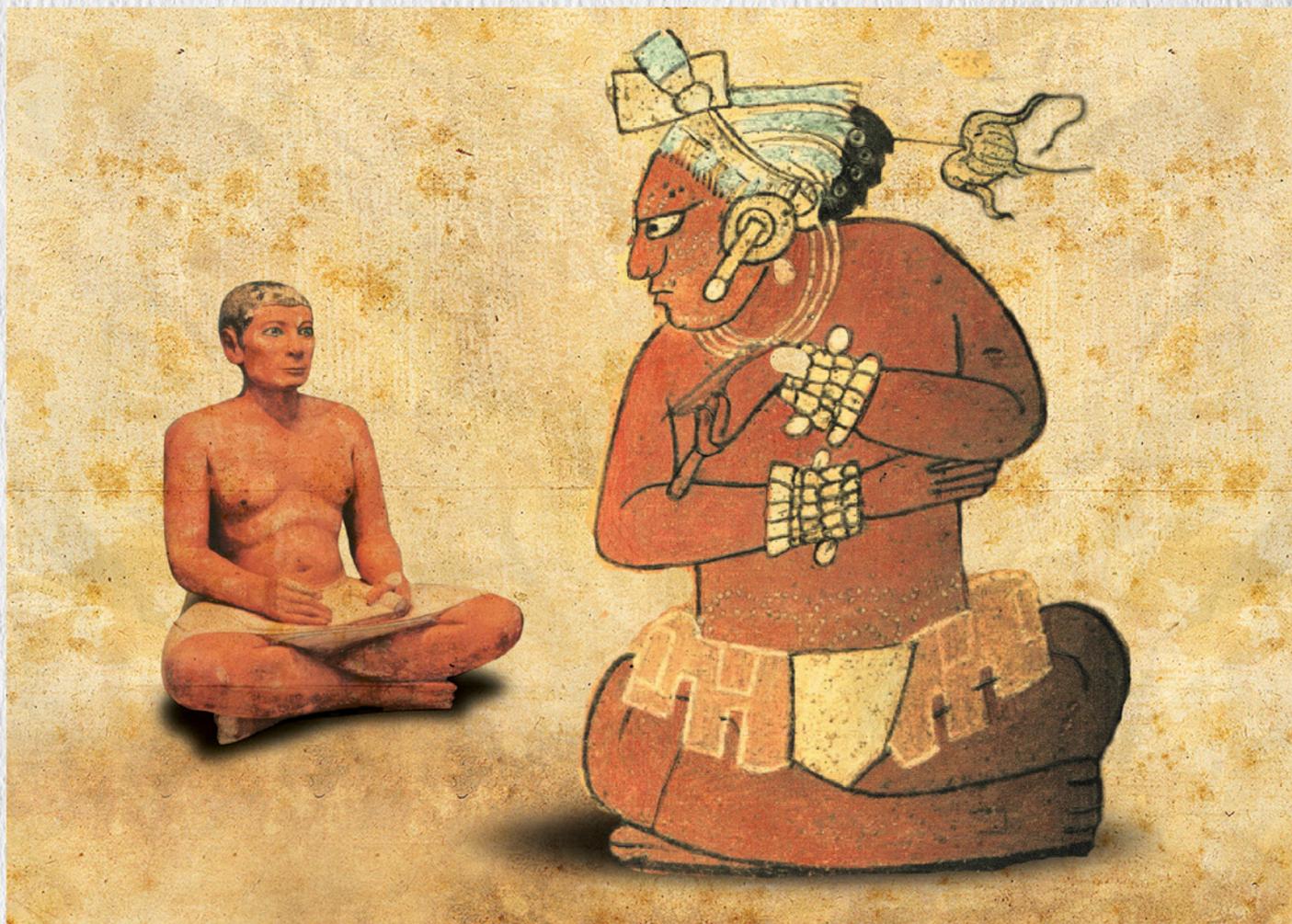


# TOI, MOI ET LE MAYA



**DANS LE COURANT DE L'HISTOIRE**

**Joël BERTHO**





**Éditions UNIC**

15, chemin de l'Œillade - Saint Gély du Fesc - 34980 - France  
Tél : +33 (0)4 67 67 01 22 - Fax : +33 (0)9 72 40 49 40  
Site Internet : [www.editions-unic.com](http://www.editions-unic.com) - [www.egypte-edition.com](http://www.egypte-edition.com)  
E-mail : [contact@editions-unic.com](mailto:contact@editions-unic.com)

ISBN : 978-2-9517687-2-7  
EAN : 9782951768727

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Imprimerie : AVL - Tél. 04 99 23 25 04  
Octobre 2014



**TOI, MOI et le MAYA**  
DANS LE COURANT DE L'HISTOIRE



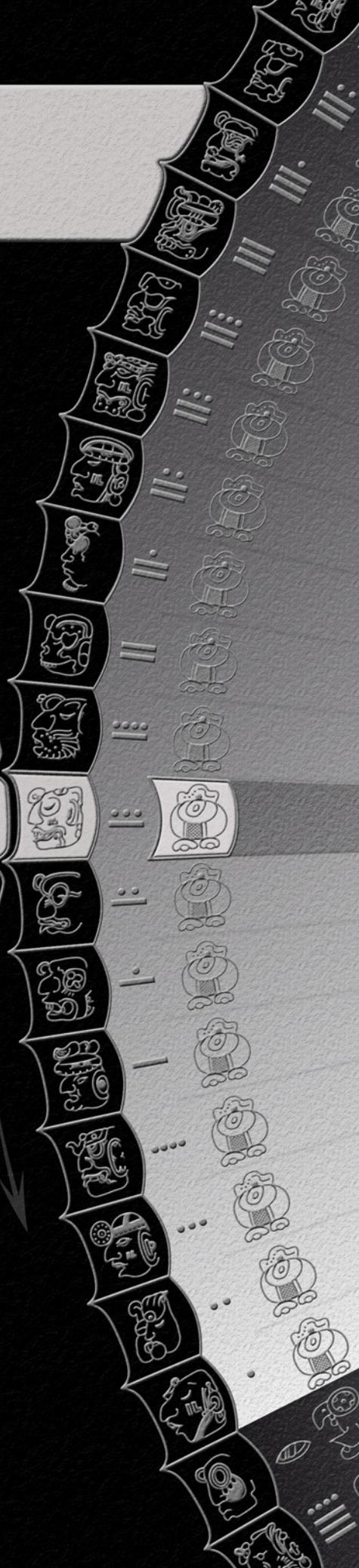
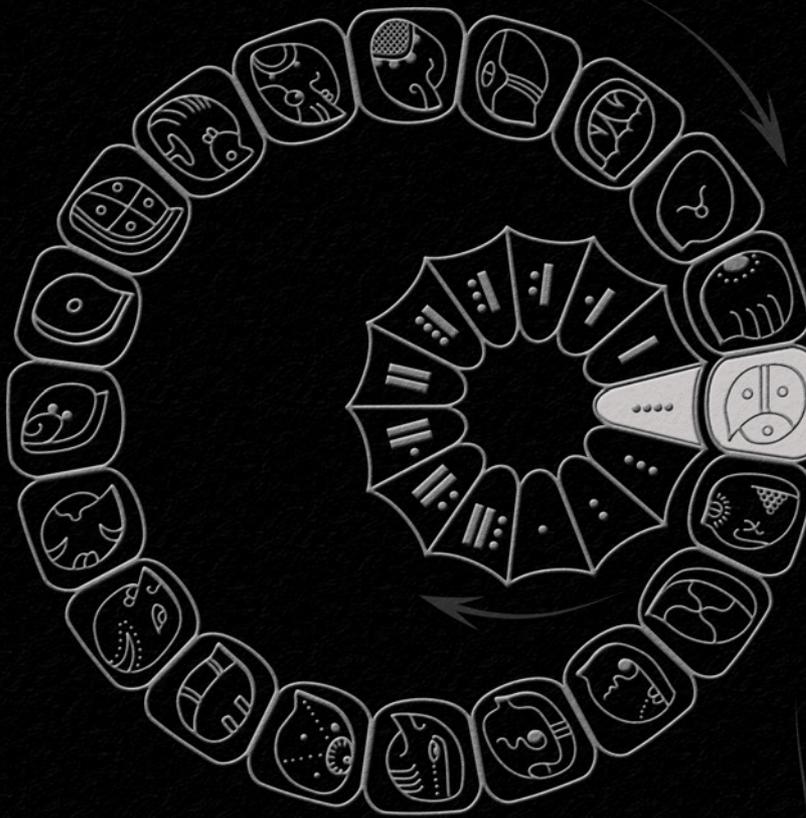
# SOMMAIRE

- 0 - Le 13 août 3114 avant notre ère, point zéro du monde maya.  
Les étranges similitudes entre les Mayas et les Égyptiens.
- I - Le 14 août 3114, le commencement de la souveraineté maya.  
Les aspects communs aux civilisations maya et égyptienne.
- II - Les concepts communs aux écritures maya et égyptienne.
- III - La pensée égyptienne et maya.
- IV - L'utilisation des symboles dans l'architecture et l'écriture.
- V - La découverte des concepts.
- VI - Les symboles dans les arts et les écritures égyptiennes et mayas.
- VII - Les symboles communs aux mythologies égyptienne et maya.
- XIII - Le jaguar (panthère d'Amérique) et le léopard (panthère d'Afrique).
- IX - Le lotus des scribes mayas et égyptiens.
- X - Le courant de l'histoire et le contre-courant qui l'a permis.
- XI - Les Égyptiens, les Sumériens et le peuple de l'Indus.
- XII - Les apports des autres peuples situés aux abords des routes maritimes.
- XIII - La Chine aux abords des routes maritimes.
- XIV - Les civilisations incas et préincas sur les routes maritimes.
- XV - L'écriture et les mathématiques incas et préincas.
- XVI - Les arts chinois, incas, olmèques, mayas et égyptiens.
- XVII - Les modes de construction égyptiens et incas.
- XVIII - La navigation et l'île de Pâques.
- XIX - L'écriture de l'Indus et de l'île de Pâques.
- XX - Quoi de nouveau sous les tropiques ? Conclusion.

Le *4 ajaw* et *8 kumk'u*

Le récit commence à cette date précise qui correspond pour les Mayas au jour de la création de leur monde et pour nous au **13 aout 3114** avant notre ère.

# Jour 0



Toi et moi vivons sous le même toit.  
Toi et moi vivons chez moi.  
Moi, je suis toi et toi tu es moi.  
Alors le Maya se présente et nous met au courant de la fabuleuse histoire.

- Cette réflexion se passe entre mon moi intérieur et moi, celui que je nomme toi pour la circonstance.

- Raconter une discussion avec soi même n'est pas simple.

- Pour simplifier le discours, je vais te nommer Baklel Way, d'accord ?

- Tu peux m'appeler comme tu veux, tant que tu seras éveillé, je serai là pour t'écouter et réfléchir tes idées. Je suis ton miroir.

- Et quand je dors, qu'est ce que tu fais ?

- Ne t'en préoccupe pas, au fait, c'est qui la troisième personne, le Maya ?

- Ce n'est pas un personnage, c'est une personification de la langue maya, comme la langue française, le français.

En maya, Baklel Way, signifie compagnon, alter ego.

- Et que vient faire le maya chez nous ?

- Le maya m'a donné l'idée de partager avec un large public, et par ton intermédiaire, une extraordinaire histoire.

Le jour où j'ai rencontré le maya, a été comme une révélation. Tant d'énigmes insurmontables m'intriguaient depuis bien longtemps et se dévoilaient à moi. Tout s'emboîtait comme les parties éparpillées d'un puzzle. Poussé par l'envie de comprendre, j'avais étudié l'écriture hiéroglyphique égyptienne et j'étais initié aux signes phonétiques et symboliques. Un jour j'ai lu que le maya était assimilé à l'égyptien et au sumérien ancien et je me suis alors plongé dans l'étude de cette langue en phase de décryptage. La correspondance des concepts utilisés par les hiéroglyphes égyptiens et les glyphes mayas a été l'élément déclencheur et le fil conducteur de ma découverte. Plus j'étudiais le maya et plus de nouvelles fenêtres s'ouvraient et plus les énigmes se résolvaient.

Nous allons faire des allers-retours incessants pour comparer les civilisations et, pour faciliter la lecture, j'ai cru bon de mettre leur nom en gras et les mots clefs, ainsi que leur traduction en italique. Pour éviter des guillemets utilisés habituellement pour les dialogues, le discours de mon alter ego sera en gris.

Pour les **Mayas** le 13 aout 3114 avant notre ère correspond à la création de leur monde. Elle coïncide avec l'époque des contacts possibles. À cette date est associée une divinité maya dont le nom n'a pas encore été découvert et qu'on nomme L.



la divinité L figurant sur un temple à Palenque au Chiapas, au Mexique

Selon l'écriture de son nom, je pense qu'il se nomme *imix*, ce qui signifie le *commencement*. Le nom sert à noter le *premier jour* du calendrier rituel *maya*.



nom de la divinité L



*imix* (commencement)

Le dieu *maya* porte une peau de jaguar et les prêtres *égyptiens* initiés à l'astronomie, portaient une peau de léopard à la robe identique (le léopard est la panthère africaine et le jaguar, la panthère américaine).



prêtres peints dans divers tombeaux d'Égypte

Les contacts entre les civilisations d'Égypte et du Mexique, situées aux antipodes du monde, qui semblaient impossibles, paraissent désormais évidents. Les similitudes, tant au niveau de la pensée ou de l'architecture le démontrent et les écritures le confirment.

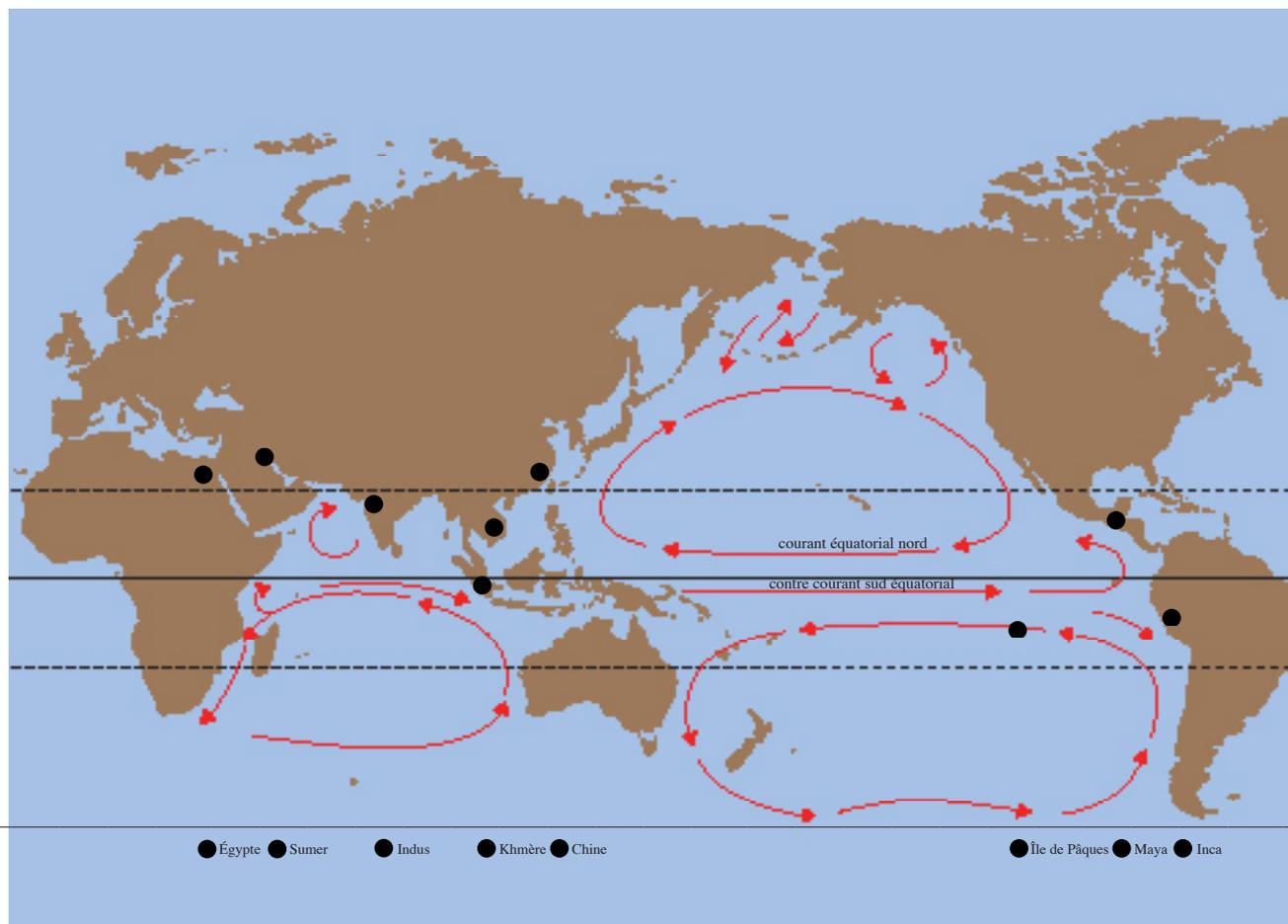
Les écritures ont vu le jour chez les Sumériens et les Égyptiens aux environs de 3200 avant notre ère. Mais, avant l'apparition du cunéiforme et du hiéroglyphique, existait une écriture formée de signes que les Égyptiens, les Mésopotamiens et les civilisations de l'Indus utilisaient en commun puisqu'on a retrouvé des étiquettes de denrées datant de cette époque ancienne dans les trois régions. Cela prouve que ces peuples pouvaient les lire et les comprendre.

C'est à cette époque qu'ont pu avoir lieu les échanges. S'ils avaient eu lieu après, on aurait retrouvé des traces d'une écriture hiéroglyphique ou cunéiforme élaborée en Mésopotamie (on y trouve toutefois des formes archaïques du hiéroglyphique).

En faisant tourner un globe, je me suis aperçu que toutes les civilisations importantes et anciennes étaient situées aux abords des courants équatoriaux. Le contre-courant sud équatorial a pu permettre aux Égyptiens, aux Sumériens, au peuple de l'Indus, aux Khmères et aux Chinois de pratiquer des échanges. Ce courant peut faire dériver un navire, sans voile et sans rame, tout droit vers le Mexique où se sont développées les civilisations aztèque, toltèque, olmèque et maya. De là, des courants côtiers permettent d'accéder à l'Amérique du Sud où les civilisations préincas ont pris leur essor. D'autres courants de hautes mers, comme le courant équatorial nord, permettent de retourner vers la Chine et de revenir vers la Mésopotamie et la mer rouge.

En 1995, le site archéologique de Caral, près de Lima au Pérou, a été classé au patrimoine mondial de l'humanité et pourtant on n'en parle pas, car il dérange la chronologie établie d'une façon un peu définitive par les archéologues en place. On y a découvert des pyramides datées de 2650 avant notre ère, soit exactement à la même époque que la première pyramide en escalier d'Égypte, celle du roi Djoser à Saqqarah. On est en droit de se poser la question de savoir lesquelles sont les plus anciennes.

## CARTE DES PRINCIPAUX COURANTS MARINS DU PACIFIQUE



Du Pérou, et toujours grâce aux courants marins, on peut rejoindre l'île de Pâques où l'on trouve des têtes sculptées géantes. Les statues (les moais) ont un corps enfoui dans le sol et recouvert d'inscriptions. On trouve y un signe particulier qui, à ma connaissance, n'existe que dans l'écriture hiéroglyphique. Il évoque un hameçon et représente le phonème M. On remarque aussi le disque solaire égyptien. Sur des tablettes de bois, qui semblent appartenir à une autre époque, on trouve une écriture assimilée à celle de l'Indus.

Les nouvelles recherches archéologiques confortent l'hypothèse d'échanges maritimes à cette époque ancienne. Récemment, on a découvert un port important dans la mer rouge appartenant au roi égyptien Khéops, bâtisseur de la plus grande pyramide. La possibilité de voyages internationaux ouvre les yeux sur de nombreux problèmes restés aujourd'hui sans réponse. Ainsi, la similitude entre le calendrier maya composé de 360 jours plus 5 jours additionnels (nommés dormants) et le calendrier égyptien composé de 360 jours plus 5 jours nommés néfastes. Les scribes mayas sont souvent représentés en singes, comme le dieu des scribes égyptiens. La fleur de lotus est le symbole des scribes mayas et sert à dessiner le hiéroglyphe égyptien représentant l'écriture. La momification pratiquée par les deux peuples s'explique par les contacts. Les architectures pyramidales s'expliquent aussi et bien d'autres mystères se dévoilent. L'apparition du zéro dans nos mathématiques nous vient de l'Indus où les Mayas l'utilisaient.

Le long des routes maritimes, il y avait certainement des comptoirs qui permettaient de pratiquer le commerce. Les sculptures olmèques, représentant des faciès européens, chinois, africains et même aborigènes, sont sans doute à l'image des hommes d'équipages de nationalités différentes, employés par les navigateurs qui empruntaient ces circuits. Le brassage de races peut aussi venir des importantes migrations qui ont pu avoir lieu grâce à ces courants.

L'utilisation de concepts communs, dans les écritures égyptienne et maya, tentent à prouver les contacts et les échanges. Il semblerait que les utilisateurs des voies maritimes aient établi un langage extrêmement simple et subtil pour communiquer. Nous allons découvrir ensemble cette langue étonnante composée d'une vingtaine de concepts seulement, correspondant à la vingtaine de sons que nos voix peuvent prononcer. Nous allons consacrer quelques soirées à voyager dans le temps pour comprendre et connaître la civilisation maya et ses origines. Nous la comparerons avec d'autres civilisations anciennes (égyptienne, sumérienne, chinoise, de l'Indus...) et, en nous appuyant sur des illustrations et des photographies, nous aborderons les similitudes entre leurs écritures, leurs langages, leurs modes de construction, leurs coutumes et leurs modes de pensée. Parallèlement, nous tenterons de résoudre quelques énigmes.



Les deux illustrations de gauche montrent deux écritures égyptiennes utilisant le phonème M (la forme de M avec un long pied), spécifique au hiéroglyphique. Celle de droite présente des inscriptions au dos d'un moai de l'île de Pâques avec le même signe en forme de M et le disque solaire.

## I

### LE COMMENCEMENT

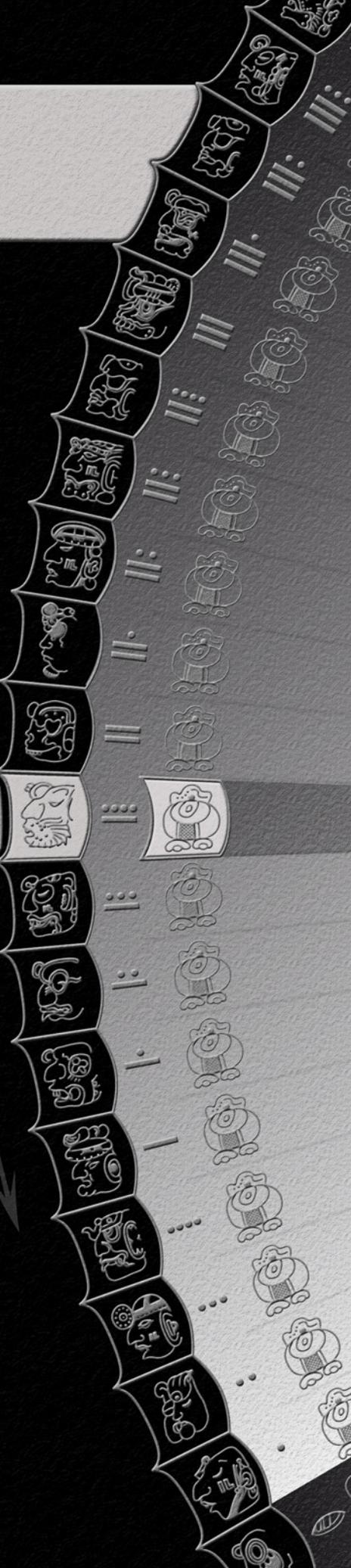
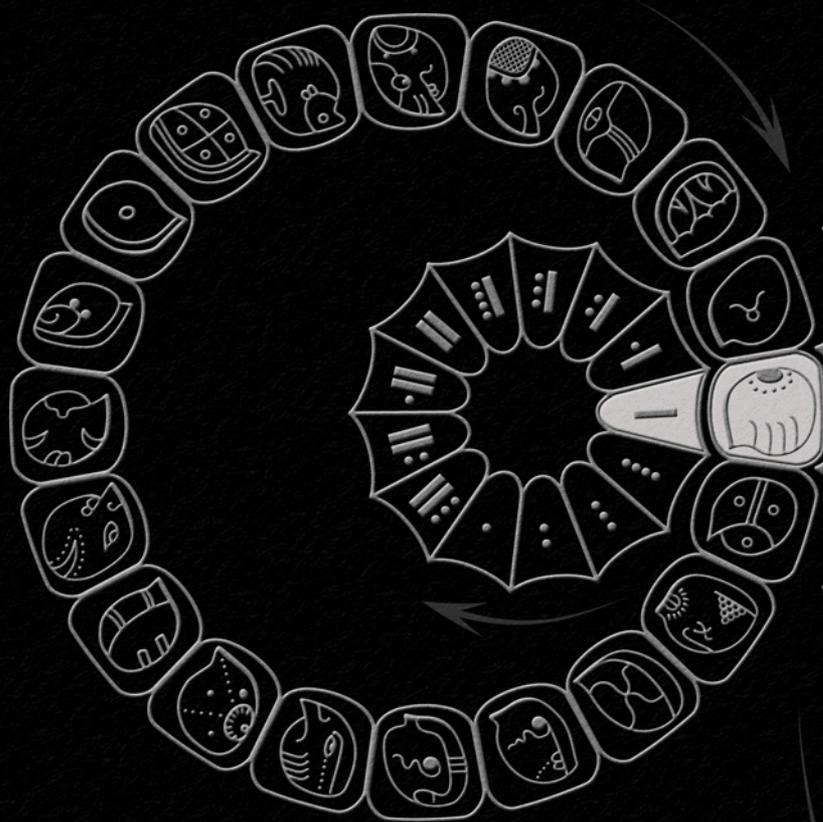
#### Le 5 *imix* et 9 *kumk'u*

Ce jour représente le *commencement (imix)* du monde des ancêtres des **Mayas**. Ils connaissaient le zéro et nous avons nommé la veille (le 4 *ajaw* et 8 *kumk'u*), le point zéro de leur *souveraineté (ajaw)*.

À partir de cet instant, les engrenages du temps vont se mettre en action.

### LES ASPECTS COMMUNS AUX CIVILISATIONS ÉGYPTIENNE ET MAYA

# 1<sup>er</sup> Jour





- Ne trouves-tu pas qu'il y a des similitudes étonnantes entre ces deux représentations de l'ensoleillement ?

Celle-ci est **maya** et figure sur les façades du palais du gouverneur à Uxmal au Yucatan.



Ce relief **égyptien** est sculpté sur le linteau de la porte du temple d'Edfou sur les bords du Nil.

- Les ressemblances sont lointaines, mais toutes deux évoquent les ailes déployées d'un oiseau.

- L'illustration ci-dessous montre le dieu *kukul kan*, le fabuleux *serpent à plumes maya*. Le relief sur bois provient de Tikal au Guatemala. Je l'ai redessiné, car mon original n'était pas en bon état.



- Il a un bec crochu et des serres, comme le dieu *faucon égyptien*.



le dieu égyptien Horakhty (*hr 3hty*), l'Horus (*hr*) des deux (*y*) horizons (*3ht*)

- Ses ailes déployées évoquent le disque solaire ailé du dieu *faucon égyptien Horus*. Son nom hiéroglyphique (*hèr*) est homonyme de *face (hèr)* et étrangement, le dieu solaire ailé *maya*, à la place du disque, montre sa *face*.



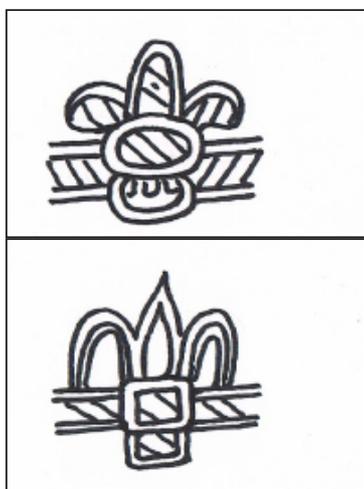
le dieu égyptien Horus et dont le nom hiéroglyphique est *hr* (se prononce *hèr*) homonyme de *face (hèr)*

Les ailes du dieu **maya** ont la forme du glyphe représentant l'*ensevelissement* (*k'inich*) et rappellent beaucoup celles du dieu **égyptien Horus**. Sous les ailes figure de glyphe du soleil.

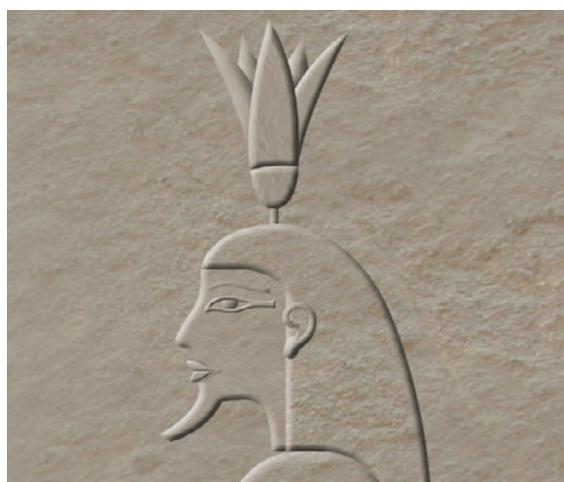


*k'inich* (ensevelissement)

Le dieu est coiffé du diadème royal, car le soleil est vénéré par les **Mayas** (et les **Égyptiens**) en tant que roi de la nature. Cet attribut était déjà utilisé par les prédécesseurs **olmèques**. Il est composé au sommet d'une fleur de lotus qui, en **Égypte**, coiffe le dieu *Nefertem* représentant l'*épanouissement* du jour. Le *lotus* a été choisi pour symboliser cette idée, car il s'épanouit au matin et se referme au soir, comme le soleil. Sur l'illustration ci-dessous, les pétales de la fleur du dieu se referment car sa *beauté* (*néfèr*) va *cesser* (*tèm*).



2 diadèmes royaux olmèques



le dieu égyptien Nefertem (*nfr tm*)

- L'oiseau est posé sur une forme arrondie ?
- C'est la Terre qu'il protège. Elle est recouverte de plumes aux formes végétales qui symbolisent le rayonnement absorbé par le sol et qui fait éclore les fleurs.

L'illustration de la stèle **égyptienne** en bois peint, ci-dessous, est une autre représentation du disque solaire ailé du dieu **Horus** sous la voûte céleste.

